



AMITIE

MARS 2022
N°158

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Ensemble pour gagner !





Enquête satisfaction janvier 2022

Six ans ! Six ans que nous ne vous avons pas demandé votre avis sur votre revue AMITIE.

Lors de l'enquête de janvier 2016, vous nous aviez déjà dit que vous étiez très satisfaits. Mais six ans, c'est long et agité. Nous avons traversé des changements importants que ce soit dans la présidence de l'association, dans la traversée d'une époque bouleversée, pandémie, restrictions dans les déplacements, les voyages et les rencontres, déménagement des bureaux d'Esso à Nanterre, perte de notre lieu de travail et de réunions au stade Esso de Rueil-Malmaison, dans le rapprochement avec nos amis retraités de Mobil et enfin dans la réduction très sensible de l'arrivée de nouveaux jeunes retraités ou anciens d'ExxonMobil.

Ces derniers temps, votre revue s'est retrouvée, en quelque sorte, le point focal de la vie de l'association. Aussi cette enquête était-elle importante pour faire un point de la situation.

Eh bien, quasi-unanimement, vous nous dites que tout est positif !

Nous avons reçu beaucoup de réactions à cette enquête, plus qu'en 2016, en dépit d'une réduction sensible de nos effectifs dans cet intervalle.

C'est là la marque que votre revue vous importe et que vous y participez.

Mieux, vos évaluations sont nettes et tranchées, **plus de 90 % se disent satisfaits ou très satisfaits** : 89 %, questionnés sur le ton général de la revue, demandent de conserver le ton actuel, les 11 % restant se partagent également entre ceux qui suggèrent un ton plus sérieux et un ton plus distrayant.

Nous avons noté quelques volontaires disposés à rédiger un article ; les numéros à paraître devraient être illustrés de leur collaboration.

A la question : **êtes-vous favorable à remplacer votre revue Aresso par une revue commune avec les retraités Mobil**, une légère majorité se déclare plutôt pour, mais dans le futur. Il reste une difficulté dans le fait que le ton général de ces deux revues est assez différent, plutôt régional et récréatif pour Aresso, plutôt informatif et articles de fond pour 3AM. Si ce rapprochement semble souhaitable, il devra donc se faire progressivement

en cherchant à garder le meilleur de chacune.

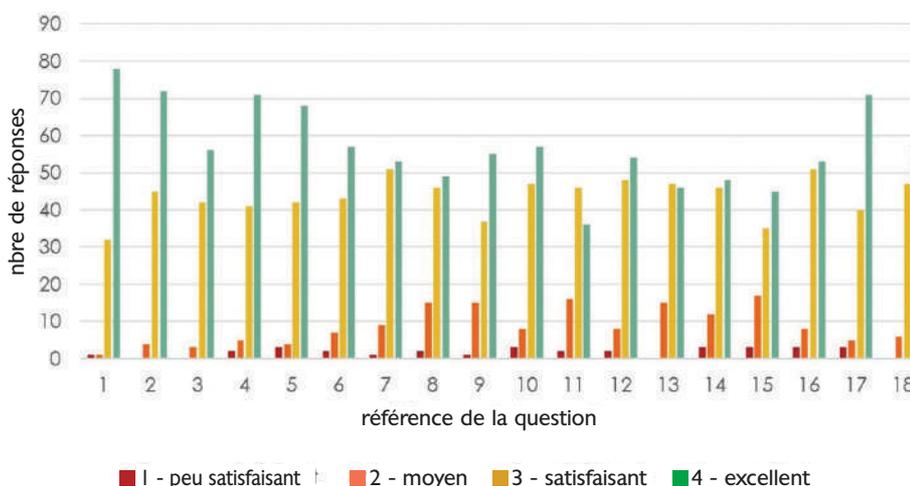
Vous n'avez pas été sans remarquer qu'AMITIE a déjà ouvert ses pages à nos amis anciens de Mobil par un éditorial régulier de leur Président et par des articles repris de leur revue ou proposés par un des leurs. Notre Comité de direction a accueilli récemment Jean-Pierre Flouzat et Jean German que nous vous avons présentés dans ce journal.

Si l'on entre un peu plus dans le détail, le tableau ci-dessous vous montrera l'évaluation des différentes rubriques.

D'une manière générale, vous avez manifesté :

- un intérêt tout particulier pour la vie de l'association, la vie des groupes régionaux, l'actualité retraites et nos pensées vont...
- un intérêt moindre concernant la santé, le temps des passe-temps, le courrier des lecteurs, le saviez-vous ? et le coin détente-jeux.

Questionnaire revue AMITIE
Evaluation par question



- Q1 Votre impression générale sur la revue
- Q2 La vie de l'association
- Q3 Editorial
- Q4 La vie des groupes régionaux
- Q5 Actualités Retraites
- Q6 Articles de fond
- Q7 Vie du Groupe ExxonMobil
- Q8 Santé
- Q9 Revue de Presse Pétrole
- Q10 Souvenirs
- Q11 Le temps des passe-temps
- Q12 Nos retraités dans la cité - Que sont-ils devenus ?
- Q13 Courrier des lecteurs
- Q14 Le saviez-vous ?
- Q15 Coin détente - Humour - Jeux
- Q16 Voyages - Culture - Expositions - Photos - Dessins
- Q17 Nos pensées vont...
- Q18 Calendrier des manifestations

Edito



Il y a encore quelques semaines, au détour de nos retrouvailles lors de la dernière assemblée générale, nous aspirions à un changement salvateur nous permettant de vivre, enfin, de façon plus apaisée et plus harmonieuse.

Et si aujourd'hui il nous faut admettre que nous devons encore subir la dictature de ce satané virus, nous devons garder à l'esprit que tout est différent. Nous avons acquis une meilleure expérience, nous savons et pouvons

nous protéger, gestes barrières, masques, tests et vaccins sont nos armes et nos alliés et avec eux, nous ne serons pas des témoins passifs dans l'attente de lendemains meilleurs mais des acteurs contrant l'offensive virale et surtout, tournés vers les autres, nous rendrons cette période moins sombre et plus riante.

Gardons raison et esprit critique ; le virus Omicron est plus contagieux, moins virulent et plus de 85 % de la population de plus de 12 ans est déjà vaccinée. Si le vaccin protège des formes graves, évitant ainsi, dans la majeure partie des cas, une hospitalisation et un passage en réanimation (80 % des patients en soins critiques sont non-vaccinés, de nombreux immunodéprimés font partie des 20 % restant), il ne fait pas obstacle à la contamination.

L'arrivée d'un nouveau vaccin, le Novavax, plus traditionnel dans sa fabrication, à base de fragments viraux purifiés, en particulier de la protéine spike du virus, permettra peut-être de convaincre les récalcitrants à la vaccination.

Ainsi, une couverture vaccinale encore plus importante et une immunité due à la maladie pourraient très bien contraindre le virus à abandonner le terrain faute de réservoirs humains où se multiplier... il deviendrait alors endémique et saisonnier, comme le virus grippal. C'est sur cet espoir que nous pouvons aborder l'année 2022.

Cette année va être placée sous le signe du renouveau pour notre association. Comme je vous l'écrivais en fin d'année, nous allons poursuivre nos efforts avec nos amis de Mobil pour mettre en commun nos moyens et partager nos offres réciproques de services et activités. Les groupes de travail ont été constitués et je reviendrai rapidement vers vous pour vous informer des progrès réalisés.

Un autre *challenge* nous attend, après la vente du stade de Rueil : trouver un lieu de rencontre qui permettra à l'équipe parisienne et à celle d'AMITIE, aux membres du Bureau et du Comité directeur, de se retrouver en un endroit convivial pour ajouter à des moments studieux des instants d'échanges, de contacts amicaux et de plaisirs partagés.

Diverses pistes sont à l'étude.

Les circonstances actuelles ne nous ont pas permis d'organiser nos traditionnelles rencontres de début d'année mais, quand vous lirez ces lignes, nous serons à la porte du printemps et nous pourrons, j'en suis sûr, fêter ensemble, dans nos régions respectives, renouveau et renaissance...

Patrick CONSTANT



Sommaire

La vie de l'Association	2 & 4
La vie des régions	5-15
Vie du Groupe ExxonMobil ..	16-17
Actualité retraites	18
Revue de presse	19
Souvenirs	20-22
Visites de Paris	22-23
Carnet	23
Calendrier	24



Il est difficile de parler de tout dans chaque numéro, ces rubriques moins appréciées méritent sans doute d'être réduites voire effacées au profit de celles traitées plus ou moins régulièrement et qui vous plaisent comme : les articles de fond, la vie du Groupe ExxonMobil, la revue de presse, les souvenirs, nos retraités dans la cité et les voyages. Tout cela avec une réserve cependant dans la mesure où animer ces rubriques implique que nous ayons des contributeurs qui soient volontaires à nous offrir leur plume pour aborder ces sujets.

Vos réponses nous récompensent de nos efforts pour constituer des numéros attrayants et informatifs qui viennent évoquer de vieux, voire de très vieux souvenirs de ces temps anciens si loin du monde d'aujourd'hui. Elles nous dessinent une feuille de route assez claire pour la poursuite de nos parutions. Certes, il nous sera difficile de faire mieux mais nous tenterons de répondre à l'évolution de vos goûts. Comme dit plus haut, notre plus grand challenge sera de trouver des volontaires disposés à faire vivre ces rubriques que vous appréciez.

Cependant la communication d'Aresso ne se limite nullement à AMITIE. Vous savez que depuis quelques mois nous partageons avec 3AM un site Internet très complet, avec beaucoup d'illustrations et régulièrement mis à jour. Il couvre un vaste domaine d'informations concernant les régions, la retraite etc. Il est un grenier à souvenirs et regroupe tous les clichés et témoignages que nous avons sauvegardés au fil du temps. Cette collecte continue avec vos précieux envois.

Pour mémoire, le site s'appelle **arexxonmobil.fr**. Allez le visiter et retournez-y souvent, il y a tant à voir, il s'y trouve tant de nouveautés depuis votre dernier passage.

Aresso a aussi développé une **newsletter** que nous adressons à tous ceux d'entre vous qui nous ont indiqué une adresse Internet. Elle suit les nouvelles récentes et importantes avec, en particulier, les annonces nécrologiques qui nous ont été transmises.

Si ce n'est encore fait, inscrivez-vous auprès **d'arexxonmobil@wanadoo.fr**



Annuaire des adhérents 2021

Vous pouvez l'obtenir sur simple demande :

- par mail à : arexxonmobil@wanadoo.fr
- par courrier à Aresso
Immeuble Spring
Bat. B – TS 90236
92023 NANTERRE Cedex
- par téléphone au 07 49 86 79 71 en précisant si vous voulez recevoir la version électronique (fichier PDF) ou la version papier.

Nous vous rappelons que ce document contient des données personnelles et qu'à ce titre, il doit être traité avec précaution (ne pas le jeter « tel quel » mais le déchirer soigneusement auparavant ; sauvegarder précieusement la version électronique, etc.).



Le mot du Président 3AM



Mon ami Dominique Fieux, Président de 3AM, m'a demandé d'écrire quelques lignes pour votre revue AMITIE. Je le fais avec d'autant plus de plaisir que depuis plusieurs mois, votre délégué régional Bretagne/Pays de la Loire, Jean-Michel Pérignon, et moi-même tentons de coordonner nos actions auprès des adhérents de nos deux associations, résidant dans nos régions respectives.

C'est ainsi que le 1^{er} octobre 2021, nous nous sommes retrouvés à Nantes pour visiter les Machines de l'île et partager un déjeuner entre adhérents 3AM et Aresso. Nous nous sommes réparti les tâches, j'ai pris la partie culturelle et Jean-Michel la partie festive du déjeuner.

J'ai été satisfait de ce que Jean-Michel avait fait et Jean-Michel de ce que j'avais fait ! De plus, nos adhérents ont pris plaisir à partager cette journée... nous avons donc décidé de poursuivre sur la même route en 2022.

Fin 2021, Jean-Michel et moi avons transmis des vœux identiques sous nos deux signatures à nos adhérents respectifs, en leur précisant ce que nous nous étions fixé comme objectifs 2022 :

- au printemps, une journée en Brière avec découverte de ce parc naturel, et bien sûr un restaurant, journée organisée par 3AM,
- en automne une journée en nord Bretagne, Saint-Malo ou Dinard, organisée par Aresso.

De plus nous souhaitons, avant la fin 2022, avoir des régions qui se « superposent ».

A nouveau, merci pour ces quelques lignes que vous me permettez dans votre revue... et AMITIES !

Bertrand DESCOTIS
Délégué régional 3AM Bretagne



LA VIE *des régions*

Alpes du Sud / Var / Corse



Marie-France JABLIN

Il est un lieu incontournable situé au bord de la grande bleue qu'il convient de découvrir : la Villa Santo Sospir ()*

La villa Santo Sospir à Saint-Jean-Cap-Ferrat dans les Alpes-Maritimes, demeure un mythe d'art et de légendes des années 1950. Pendant une décennie Jean Cocteau a peint les murs de cette villa. Ecrivain, cinéaste, illustrateur, dramaturge, metteur en scène : son génie s'exerçait avant tout comme poète. Trois lieux tracent une figure triangulaire dans sa vie : son appartement parisien au Palais Royal, son séjour bucolique à Milly-la-Forêt et son troisième lieu de prédilection, la Côte d'Azur, où des mécènes lui ont ouvert la porte le temps d'un week-end et ont fini par mettre leur maison à sa disposition.

C'est ainsi qu'en 1949, pendant le tournage des *Enfants Terribles*, Cocteau rencontre Francine Weisweiler. Issue d'une famille de joailliers français installés au Brésil, elle épouse Alec Weisweiler, un des héritiers de la compagnie pétrolière Shell. Elle a organisé un salon littéraire à son domicile parisien où elle reçoit l'avant-garde artistique de toute une époque avec des personnages comme Stravinsky, Picasso, Marlène Dietrich, Yves Saint-Laurent, Greta Garbo, François Truffaut ou Jean Genet. Son salon va marquer une relation intense avec le monde de l'art.



En 1946, le couple trouve une somptueuse villa construite dans les années 1930 par une famille belge près du Cap Ferrat avec vue imprenable sur la mer. Ils décident de s'y installer pour passer leurs vacances. Après le tournage des *Enfants Terribles*, Francine Weisweiler invite Cocteau à passer quelques jours dans sa villa avec son compagnon de l'époque, Edouard Dermit. « On est venu avec une petite valise pour un week-end et on est resté douze ans » plaisantait l'acteur. Ce court séjour va se transformer en résidence créative d'une décennie, interrompue par quelques voyages dont un détour par Venise pour savourer le triomphe d'Orphée à la Mostra.

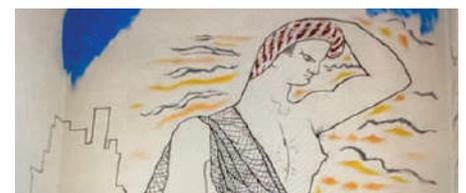


Dès le premier été, Jean Cocteau peint un Apollon et un soleil sur la cheminée. Matisse qui réside à Nice, lui dit alors : « si tu décores un mur, ne t'arrête pas en chemin ». L'été suivant, Cocteau monte sur les échafaudages. Un vieil artisan italien du village lui prépare des pigments mélangés à du lait cru et le poète dessine sur les murs des lignes qui lui rappellent des tatouages, d'où le nom de Villa Tatuada. Ce sont des lignes sobres qui semblent être tracées d'un seul trait. Cocteau aimait le dire « des lignes insignifiantes qui deviennent signifiantes ». Au cours des années, lors de ses séjours au Cap Ferrat, il tatoue la peau des murs, inspiré des thèmes mythologiques de la Méditerranée, par la musique, la nature et les pêcheurs de Villefranche-sur-Mer. Une chambre est consacrée au mythe d'Actéon, changé en cerf après avoir surpris Diane et ses nymphes, une autre à l'initiation des bacchantes, une troisième au mythe de Narcisse dont la nymphe Echo répète inlassablement le nom.

Un jour Picasso, qui vit alors à Vallauris, se rend à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Leur relation remonte à 1917. Lors de sa visite, Picasso parcourt les pièces de la villa, scrutant le travail sur les murs, ouvrant et fermant énergiquement les portes sur son sillage. Jusqu'à ce que le verdict tombe : « les portes s'ouvrent sur les chambres et les chambres ont des murs. Si les portes ne sont pas peintes, les murs semblent vides ». Cocteau ne peut alors qu'intervenir sur les portes et compléter son œuvre de tatoueur obstiné. Il s'applique à peindre les plafonds et persiste jusqu'à l'intérieur des armoires. Ses lignes se poursuivent dans les mosaïques du jardin et de l'entrée.

Quand Francine Weisweiler confie à Madeleine Castaing le soin de fabriquer le mobilier, celle-ci crée des meubles en bambou de l'île de Java ou des vases en forme de coquillage. Ils viennent compléter l'ambiance onirique de cette enclave méditerranéenne. Imaginons le plaisir de ces journées sous le soleil, près de la mer dans le jardin ou à bord de leur bateau baptisé *Orphée II* en l'honneur du poète ■

(*) La villa Santo Sospir (Saint Soupir en Niçois) fermée pour travaux en 2018, sera de nouveau accessible aux visites à compter du mois de juin 2022.



Marie-France JABLIN
06 89 75 44 88
mariefrance.jablin@gmail.com



Marc VIGNAUD

Le (ou la) covid persiste à nous compliquer la vie. Bien que toujours prudents, beaucoup de spécialistes commencent à dire que la situation s'améliore. Nous observons des signes positifs. Alors, ne perdons pas espoir. Tout cela finira bien par s'arranger. Je suis, vous l'aurez compris, un incorrigible optimiste.



La vinification du vin

Cet article est inspiré d'une revue sur le vin et d'une visite récente à la Cité du vin située sur les bords de la Garonne à Bordeaux.

Celui-ci a été revu par Gérard Canuel, notre ancien collègue reconverti en viticulteur. Gérard produit une excellente cuvée, le château ADAUGUSTA.

Vinification du vin rouge

Le foulage et l'égrappage

Dans le cas de vendanges manuelles, les **grappes** arrivant à la cave subissent d'abord un **égrappage** permettant de séparer les grains de la rafle. Quand les vendanges sont faites à la machine, les grains arrivent déjà égrappés à la cave. Ils sont ensuite triés pour ne garder que ceux qui sont parfaitement sains et sont ensuite pressés pour libérer le jus et la pulpe. L'ensemble **jus, pulpe, peaux et pépins**, appelé **moût**, est ensuite envoyé dans une cuve pour y subir le processus de fermentation.

La fermentation alcoolique

Les cuves de fermentation sont généralement en acier inoxydable ou encore parfois en ciment ou en bois de chêne.

La **fermentation** est une action naturelle. Les levures présentes sur le raisin - on remarque toutefois la généralisation d'addition de levures sélectionnées pour mieux contrôler la fermentation - transforment en alcool et en gaz carbonique le sucre contenu dans le moût.

Le vigneron favorise le travail des levures en contrôlant la température entre 18 et 26 °C et en aérant régulièrement le moût. Le contact entre le moût et le **marc**, ensemble des résidus secs

résultant du pressurage, est assuré par les opérations de **relevage** (aspersion du chapeau de marc par du jus pompé en-dessous) ou de **pigeage** (on pousse le chapeau de marc dans le jus à l'aide d'un outil). Ces opérations permettent d'extraire la couleur et les tannins présents dans le marc et de les transférer dans le jus en fermentation. Le processus de fermentation se termine lorsque tout le sucre a été transformé en alcool. Il dure généralement de 10 à 15 jours.

La macération

C'est la période pendant laquelle les éléments tanniques et la couleur de la peau du raisin vont continuer à se diffuser dans le jus fermenté. Le contact entre le liquide et les éléments solides du marc vont donner au vin un surcroît de corps et de couleur.

Pour les vins primeurs ou nouveaux, la macération est brève, les vins sont souples et faibles en tannins. Pour les vins destinés à des gardes longues, une teneur riche en tannins est demandée, la macération peut se prolonger et durer plusieurs jours, voire plusieurs semaines. C'est la dégustation qui permet de décider de son arrêt.

Le soutirage

Le vin est séparé des solides : le marc. Le vin obtenu du soutirage est appelé "vin de goutte", celui qui s'égoutte naturellement.

Puis, le marc est dirigé et soumis au pressurage de façon à extraire le jus qu'il contient encore. On le nomme "vin de presse". Il est plus riche en tannins. En fonction de l'objectif du vigneron et au gré des coutumes locales, le vin de presse est soit mélangé au vin de goutte soit traité pour un usage séparé (eau-de-vie...).

La fermentation malolactique

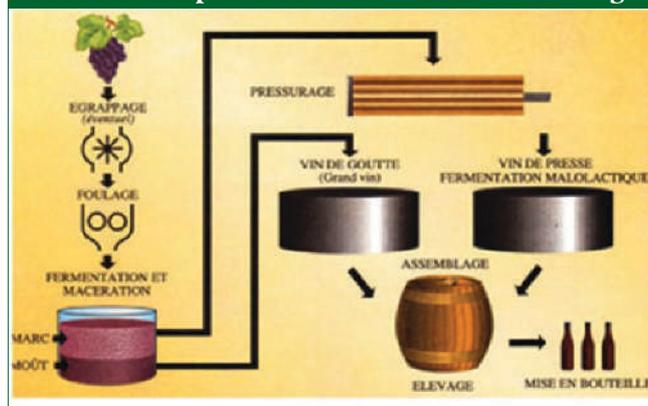
C'est l'opération durant laquelle l'acide malique du vin est transformé en acide lactique et en gaz carbonique sous l'influence de bactéries naturellement présentes dans le vin. L'acide malique est rêche, il est converti en acide lactique, plus souple et stable. Cette fermentation s'obtient dans une cuve pendant quelques semaines à une température de 18 à 20 °C.

La stabilisation

La vinification est terminée mais le vin ne l'est pas encore. Pour qu'il puisse vieillir correctement et se bonifier, le vin est encore clarifié. Puis le breuvage est placé dans des fûts en chêne où il s'accomplira jusqu'à sa stabilisation.

Le vin rouge accompagne n'importe quel type de nourriture tant la gamme est diversifiée. Mais il ne faut surtout pas en conclure que tous les vins rouges sont identiques.

Schéma simplifié de la vinification en rouge





Vinification du vin blanc

Le vin blanc ne l'est pas. Il est en fait jaune. Mais l'expression est universelle, on dit donc d'un vin jaune qu'il est blanc. La vinification d'un vin blanc est plus délicate que celle d'un vin rouge. Il existe deux méthodes pour réaliser un vin blanc :

La première consiste à utiliser du raisin blanc, qui est d'ailleurs vert, vert-jaune ou jaune ! Ainsi, le Blanc de Blanc est le résultat de la fermentation du jus de raisins blancs seulement.

La seconde méthode est plus complexe. A partir d'un cépage rouge, elle consiste à utiliser uniquement le jus du raisin en excluant rapidement la peau et les grains. Il faut impérativement éviter le contact entre le jus du raisin et sa peau qui contient la substance colorante. On peut de la sorte obtenir du vin blanc. En réalité, très peu de vins blancs sont réalisés à partir de cette méthode.

Le temps est compté

Immédiatement après leur arrivée au chai, les raisins sont pressés mais sans égrappage. Les déchets solides issus de ce pressurage contenant les peaux, les pépins, les rafles appelés bourbes sont séparés. Le jus (moût de goutte) est envoyé dans les récipients de débouillage. Le reste du vin est pressé le plus rapidement possible. L'ennemi du vin blanc est l'air. A son contact, le vin mûrit ou jaunit. Là aussi, le moût de presse obtenu va rejoindre le moût de goutte.

La préparation du moût

Le moût est prêt à être clarifié. Le jus clair est versé dans des fûts, le plus souvent en chêne, prêt à fermenter. La clarification est une opération qui consiste à supprimer les particules qui restent en suspension par diverses méthodes.

La fermentation alcoolique

Le jus clarifié peut alors fermenter. Le vin blanc est le résultat de la fermentation du moût seulement, pas de macération avec les solides dans

le processus. Le contrôle de la température est essentiel. Elle doit être maintenue autour de 18 °C. Le vigneron doit refroidir régulièrement le moût. Grâce à cette action, le travail des levures se fait convenablement. La fermentation dure de deux à trois semaines. Quotidiennement, le vigneron surveille l'évolution de l'opération. Lorsque la fermentation est terminée, le vin est mis en fût et soutiré comme un vin rouge puis il est mis en bouteille. Le vigneron choisit souvent des fûts en chêne qui donnent au vin le tannin nécessaire. Mais ce ne sera pas suffisant, le tannin est un élément indispensable au vieillissement du vin. C'est pourquoi un blanc ne se conserve pas aussi longtemps qu'un rouge. En revanche, les vins blancs présentent une plus grande variété de saveurs : très sec, sec, demi-sec, moelleux, liquoreux, pétillant, mousseux, madéréisé...

Le vin blanc peut se boire en toute occasion. Les vins blancs sont souvent considérés comme des vins d'apéritif, quelquefois comme des vins de dessert. Nombreux sont ceux qui aiment boire le vin blanc par temps chaud. Ses qualités rafraîchissantes sont largement connues. Le vin blanc se sert frais mais pas glacé.

Vinification du vin rosé



Le vin rosé n'est pas un mélange de vin rouge et de vin blanc (sauf dans le cas exceptionnel du Rosé de Champagne). Le vin rosé est conçu à partir de raisins rouges. L'élaboration d'un vin rosé est très délicate. C'est la

raison pour laquelle l'amateur est quelquefois déçu par la qualité d'un rosé. Particularité, le rosé européen est "sec" contrairement au rosé américain, doux. Il existe au moins trois méthodes différentes pour produire du vin rosé.

Le vin gris ou rosé pâle

Les raisins sont immédiatement pressés, ce qui permet une diffusion rapide de la couleur dans le jus. Le jus est laissé très peu de temps au contact des peaux, quelques heures ! Le moût obtenu est délicatement coloré. Le vin rosé est ensuite produit de la même façon qu'un vin blanc, fermentation du moût débarrassé des parties solides sans autre macération. Le vigneron obtient un vin gris ou rosé pâle : les gris de Bourgogne, les rosés de Loire.

Le vin couleur rosé

Pour obtenir des rosés couleur rosé, le raisin est dirigé, après le pressage, vers la cuve à fermentation. Le jus s'enrichit en alcool et la température s'élève dans la cuve. Au contact des solides, la couleur se diffuse rapidement. Le vigneron choisit l'intensité du rosé en contrôlant un échantillon toutes les heures. Lorsqu'il est satisfait, il procède au décuage, il évacue vers un autre récipient pour continuer sa fermentation. Le marc resté dans la cuve n'entre plus dans le processus du vin rosé.

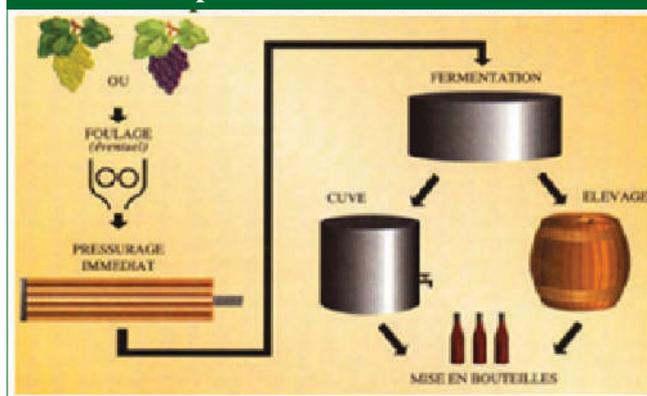
La saignée

Pour obtenir une couleur plus intense encore, durant la phase de fermentation, le vigneron retire du fût une quantité de jus une fois par heure. Lorsque la couleur est jugée satisfaisante, la vinification continue tel un vin blanc. Les rosés de Provence sont obtenus d'après cette méthode ■

Marc VIGNAUD
06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com

Schéma simplifié de la vinification en blanc



Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Michel
PERIGNON

L'hiver, ce long hiver touche à sa fin. Nous avons besoin de soleil et de loisirs. Eh bien, la région Bretagne/Pays de la Loire a décidé de vous en offrir.

Les paysages de notre région sont changeants et vous savez que c'est un de nos nombreux charmes. Nous l'avions vue sous la neige en début d'année 2021, la voilà sous la lumière et le soleil. Cette photo est une vue depuis l'hôtel de thalasso de Dinard, en bordure de falaise, avec la plage de Saint-Enogat au premier plan, puis la ville de Dinard et en fond Saint-Malo dans la brume dont on aperçoit la flèche de la cathédrale puis le grand et le petit Bé.

On admire l'architecture élégante des villas dinardaises qui témoigne de la colonisation anglaise des Années folles tranchant au niveau de l'avancée rocheuse avec la propriété de Monsieur Pinault et son parc aux extravagantes statues amenées là à grand renfort de grue de... 200 tonnes !

Cette plage de Saint-Enogat, berceau de Dinard, est la plage de mon enfance. Le film d'Eric Rohmer, *Contes d'été*, repassé cet hiver sur ARTE, a déjà le mérite de vous montrer cette côte sous toutes ses coutures et reproduit parfaitement son ambiance estivale qui nous rejoint.



comme un oiseau
Hissez haut, Santiano !
Dix-huit nœuds,
quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

Je pars pour de longs mois
en laissant Margot
Hissez haut, Santiano !
D'y penser j'avais le
cœur gros
En doublant les feux
de Saint-Malo.

Ces paysages, vous l'avez compris, sont des attaches fortes pour nous. On les quitte par goût de découverte ou par

nécessité mais on y revient pour les vacances ou la retraite.

L'évocation d'*Etonnants voyageurs*, festival annuel de littérature de Saint-Malo, programmé cette année les 4/5/6 juin et de *Quai des Bulles*, autre festival malouin, de BD cette fois, me donne l'occasion de vous relater une expérience un peu originale que nous pourrions sous-titrer « quand la sécurité évoque les voyages et fait appel à la bande dessinée ».

Vous vous souvenez sans doute du petit jeu que je

vous ai proposé l'année dernière sous forme d'une chasse aux risques dans les réserves d'une station-service ? Profitant du talent d'un dessinateur de bandes dessinées et de dessins de presse, Antoine Moreau Dussault, l'idée consistait à représenter sur le fond réaliste d'une vraie station, un florilège de situations à risque soumises à la perspicacité de l'observateur.

Le dessinateur utilisa le style « Black et Mortimer » où les contours des personnages sont soulignés d'un trait noir. C'était dans les années 2000.

En 2010, nous avons récidivé dans ce mode de communication à l'occasion d'un calendrier sécurité. Nous avons demandé à l'artiste d'y dessiner des chantiers d'aménagement de bâtiments administratifs d'ExxonMobil où chaque dessin cachait une dizaine d'anomalies de sécurité. Il a ainsi illustré ce calendrier avec six dessins originaux.

Diffusée au sein d'ExxonMobil dans toutes les régions du globe, cette production y a été fort appréciée mais probablement vite oubliée. Ici, vous en êtes les derniers spectateurs !

L'occasion de fredonner le générique de fin d'Hugues Aufray :
C'est un fameux trois-mâts fin



Dans ce numéro, faute de place, nous ne vous présentons qu'un seul dessin. Vous aurez le plaisir de découvrir les autres ultérieurement. Tentez de trouver les anomalies qu'il révèle (réponse dans notre prochain numéro).

Jean-Michel PERIGNON
07 86 14 82 35

jean-michel.perignon@orange.fr



Patrick CONSTANT

Ile-de France, Nord et Est

La Vénus de Milo

L'environnement actuel nous ayant conduit à reporter nos visites de Paris, il m'est apparu opportun de vous convier à redécouvrir

« ce marbre sacré, vêtu de force et de génie, déesse irrésistible au port victorieux, pure comme un éclair et comme une harmonie, ô Vénus, ô beauté blanche, mère des Dieux »

Ce chef d'œuvre, ainsi décrit par Leconte de Lisle en 1891 dans ses poèmes antiques.

Vous avez deviné quelle est notre héroïne qui fait partie, avec la Joconde et la Victoire de Samothrace, des trois représentations féminines les plus emblématiques du musée du Louvre : la Vénus de Milo...

Sa découverte

En avril 1820, un paysan, Yorgos, découvre dans son champ dans l'île de Mélos (Milo en grec moderne) un dépôt souterrain de vestiges de marbre vraisemblablement constitué par des chauffourniers pour alimenter leurs fours à chaux. Parmi ceux-ci, un buste féminin retient son attention et il en ramène les fragments retrouvés à son domicile.

Au début du XIX^e siècle, de nombreux bâtiments français croisaient dans les îles de la mer Egée. L'escale de l'un d'entre eux à l'île de Mélos permet à un élève officier, Olivier Voutier, qui avait eu vent de cette découverte, de l'admirer, d'en apprécier la qualité et d'en dessiner les pièces observées : deux blocs de marbre brisés à la hauteur des hanches, corps amputé de ses bras, de son pied gauche, de son nez, de la pointe de son sein gauche...

Le témoignage d'Olivier Voutier relayé par le corps diplomatique conduit l'ambassadeur de France à Constantinople, le marquis de Rivière, à racheter la statue pourtant déjà vendue et en partance pour Constantinople.

L'œuvre est expédiée à Paris au roi Louis XVIII qui en fait don au musée du Louvre.

L'enthousiasme est immédiat, d'autant plus que le Louvre vient de se vider des



trésors empruntés aux nations vaincues et restitués selon les termes du traité de Vienne de 1815. Le conservateur du musée royal, le comte de Clarac, illustre cet engouement en déclarant : cette statue de marbre est *« un astre nouveau dont l'apparition répand sur l'art des anciens de nouvelles lumières »*.

Ses origines

Pendant la majeure partie du XIX^e siècle, notre Vénus fut considérée comme une œuvre de la période

classique et fut même attribuée à Phidias, puis à Praxitèle, la représentation de la nudité féminine apparaissant au IV^e siècle avant J.-C.

A la fin du XIX^e siècle, un consensus se dégage, fondé sur la technique employée dite « en pièces rapportées », largement utilisée dans les ateliers des Cyclades. Elle utilisait des blocs de marbre plus petits, afin de faciliter la taille des parties en forte saillie et le transport de l'œuvre.

Le corps de notre Vénus, mesurant deux mètres, est constitué de deux blocs joints au niveau du drapé du manteau et maintenus par deux tenons métalliques. Les deux bras étaient également rapportés, le gauche fixé au niveau de l'épaule, le droit était, lui, soutenu par un tenon fixé au niveau de l'abdomen.

La Vénus était parée de bijoux : bracelet, boucles d'oreille et bandeau comme l'attestent les trous de fixation retrouvés sur le bras droit et la chevelure.

Elle devait probablement être peinte mais il ne subsiste aucune trace de polychromie. Certaines caractéristiques d'exécution permettent aussi de mieux appréhender la période de réalisation : préciosité de la coiffure en chignon et aspect charnu du corps, en particulier du ventre, exprimant un goût plus tardif. Les experts s'accordent à rattacher cette œuvre à la période hellénistique vers 150-130 avant J.-C. et à une réalisation dans un atelier des Cyclades dans un style rétrospectif à la manière du classique par un auteur qui reste inconnu...

En l'absence des attributs qu'elle devait tenir, les hypothèses sont nombreuses : est-elle Muse ou Danaïde, Amphitrite ou Aphrodite ?

De nouvelles recherches sur le site de Milo, menées à l'initiative du marquis de Rivière, permettent de retrouver d'autres fragments de marbre, en particulier une main tenant une pomme.

Chargé par Zeus de désigner la plus belle des trois déesses entre Héra, Athéna et Aphrodite, Pâris, le prince troyen, remit en trophée à Aphrodite la pomme d'or, la « pomme de discorde » qui allait déclencher la guerre de Troie... L'identification à Aphrodite s'impose alors mais au nom grec, on préféra le nom latin : Vénus.



Aphrodite ?



Muse ou Danaïde ?



Amphitrite ?

Un chef-d'œuvre à redécouvrir

Un visage symétrique et un regard altier confère à la Vénus de Milo une imposante majesté. Son torse puissant adouci par le traitement réaliste du ventre, dans une alliance de fermeté classique et de sensualité hellénistique, révèle toute la beauté de la statuaire grecque arrivée à son apogée.

Restaurée en 2009-2010, débarrassée des nombreux emplâtres en plâtre qui masquaient ses blessures, nettoyée avec soin, elle a retrouvé l'éclat magnifique du marbre de Paros, si apprécié dans l'Antiquité pour sa blancheur et sa finesse exceptionnelles.

Patrick CONSTANT
07 87 64 11 71
constant.patrick@yahoo.fr

« Ignorant tout de son auteur, la Vénus de Milo se livre à notre regard, vierge de tout a priori, seulement auréolée de sa saisissante beauté »

Jacques Cornemillot nous a quittés le 2 février 2022

Cher Jacques,

Quel choc ce soir d'apprendre votre « départ » alors que nous nous étions parlé récemment. Malgré vos soucis, vous disiez qu'un appel ne vous dérangeait jamais. Depuis tant d'années, vous avez lutté contre des problèmes de santé chaque fois plus graves les uns que les autres et chaque fois vous les avez surmontés avec dignité et sans plainte. Avec, au contraire, toujours un grand intérêt pour nos relations communes et « la Esso » comme vous disiez avec humour, sans omettre les compliments pour notre revue AMITIE.

Nous nous sommes connus à la Direction des Achats alors que j'étais bien jeune et mes collègues secrétaires de l'époque ayant travaillé à vos côtés ont un souvenir ému, évoquant un homme courtois, toujours souriant et à l'écoute.

Depuis nos départs à la retraite, nous avons gardé une amitié sincère et j'admirais en vous le papa faisant face à l'absence d'une maman disparue prématurément, auprès de vos trois enfants Olivier, Laeticia et Romain. Même s'ils étaient adultes, vous étiez leur seul pilier et ils vous entouraient de leur affection.

Cher Jacques, vous étiez et serez toujours un grand monsieur qui va laisser un énorme vide.

Françoise HANQUET

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

2021 s'est écoulée sans retrouvailles, hélas ! Mille fois hélas ! Les jours, semaines, mois... défilent et nous ne pouvons pas nous demander où nous avons eu mal et où nous allons peut-être avoir mal, faute de rassemblement ! Nous nous devons le maximum de protection afin d'éviter d'être contaminés.

L'année dernière, avec mon épouse, nous nous sommes refusé de prendre le moindre risque... mais bien que 2022 ne s'annonce guère plus brillante, nous nous retrouverons dès que possible bien sûr ; sauf si les variants se succèdent.

Je prends un pari pour mars/avril 2022, c'est-à-dire au moment où vous recevrez la revue. Je vous dis donc : à tout de suite...

Nevers est dotée d'un patrimoine historique remarquable.

Affiliée au réseau national des villes d'art et d'histoire, la ville de Nevers ou cité des Ducs, appartient à la fédération des sites clunisiens, carrefour d'un courant religieux et monastique important ; la châsse de sainte Bernadette Soubirous de Lourdes en est l'un des témoignages les plus remarquables.

Parcours à travers l'histoire

Antiquité

Il n'est pas certain que la place forte *Noviodunum Aeduorum* citée par César, place forte des Eduens, ait été Nevers. On cite souvent plutôt à ce sujet Neuvy-sur-Loire, également dans la Nièvre, à 80 km de là. On parle aussi de *Nevirnum* ou encore de *Nebernum*. Le nom vient de celui de la rivière Nièvre (*Nivara*, *Nevara*).

Moyen Age

Capitale du comté héréditaire de Nevers en 992, la ville se fortifie sous l'influence de Pierre II de Courtenay en 1194. La ville appartient successivement aux familles de Courtenay, de Bourbon, aux maisons de Flandre, de Bourgogne-Franche-Comté, de Clèves et de Gonzague. L'Abbaye de Saint-Martin d'Autun, possède en 1347, quelques

Poursuite du tour de notre région. Nous voici à Nevers

murailles et places de maisons dans la rue de la Parcheminerie.

Une partie importante des remparts subsiste aujourd'hui dont la Porte du Croux, un bel exemple d'architecture militaire destiné à affirmer le pouvoir urbain. Elle réunit le concept de tour-porte placée devant la muraille afin de mieux défendre celle-ci et le symbole de tour-maîtresse se dressant contre l'intrus et contrôlant les visiteurs. Outre les aménagements traditionnels comme les échauguettes d'angles et les mâchicoulis, elle inclut des innovations plus modernes comme la séparation des accès piétonnier et charretier ainsi qu'un pont-levis à flèche. Pour faire face aux progrès de l'artillerie, la Porte du Croux est dotée d'une avant-porte désaxée par rapport à la porte principale.

Epoque moderne

Nevers doit à Louis IV de Nevers sa célèbre activité de faïencerie. Elle s'affirme au XVII^e siècle comme capitale française de la faïence. Tous les éléments y étaient réunis pour fabriquer de la faïence de qualité : les deux types de terre nécessaires, du bois qui chauffe mais ne fait pas

de feu dans les forêts du Morvan et la Loire pour le transport de ses produits. La spécificité de la faïence de Nevers est le fameux « bleu de Nevers », une couleur obtenue par un bain d'émail au bleu de cobalt. Aujourd'hui, quelques faïenceries perpétuent et renouvellent cette activité, comme la faïencerie Georges.

Epoque contemporaine

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Nevers est en zone occupée. Elle subira un bombardement allié important le 16 juillet 1944 faisant 161 morts et détruisant partiellement la cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte. Le 7 septembre 1944, les Allemands abandonnent la ville.

Dans les années 1970, pendant les Trente Glorieuses, Nevers est à l'apogée de son développement économique.

En 1983, le socialiste Pierre Bérégovoy en est élu maire. Elle profite de sa

personnalité et de son influence pour, durant son mandat, lancer de grands chantiers, bâtir des échangeurs autoroutiers et des centres commerciaux. Mais après sa mort en 1993, Nevers connaît un progressif déclin. Mal desservie, cul-de-sac autoroutier et sans liaison TGV, elle est touchée par un vieillissement et une baisse de sa population, une chute des prix de l'immobilier, la dégradation progressive de certains logements devenant insalubres et la fermeture de nombreux commerces de ville, comme dans nombre de villes moyennes en France. Aujourd'hui, des initiatives sont lancées pour essayer d'enrayer ce déclin ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr



La Porte du Croux et au premier plan, son avant-porte.



Pont de Loire et cité historique autour de la cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte

Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Que nous réserve cette année, aurons-nous l'occasion de nous voir sans craindre le virus qui nous tient en haleine depuis déjà trop longtemps ? Je garde espoir que la situation s'améliore et dans cette attente voici les rencontres que je vous propose :

- » un déjeuner de printemps le 7 avril. Si vous souhaitez me suggérer un lieu, je suis à votre écoute,
- » le voyage qui était prévu en Toscane en 2020 pourrait avoir lieu courant juin. Au moment où j'écris cet article rien n'est définitif (disponibilité, tarif),
- » à la rentrée, notre traditionnelle rencontre avec nos amis d'Aquitaine.

Vous serez informés en temps utile de ces événements et je compte sur vous pour répondre présents. Je me répète mais je suis à votre disposition si vous me proposez d'autres activités.

Le 16 décembre dernier, **Roger Verdellet** a fêté ses 100 ans, entouré de son épouse France, de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Une très belle réunion familiale, ponctuée par un discours de Roger comme il sait les faire. Il y a délivré à tous, petits et grands, un message

d'espoir très réconfortant à entendre en ces temps plus que troublés. Nous souhaitons à France et Roger une vie paisible et en bonne santé.

Pour mémoire, Roger a animé avec grand succès la région Midi-Pyrénées/Roussillon pendant de

nombreuses années. Lui succéder a été un sacré challenge pour moi.

Je reste toujours à votre écoute, je vous souhaite un bon printemps. Portez-vous bien, protégez-vous.

Amitiés ■

Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76

hubert.frutoso@gmail.com



La première fois que j'ai rencontré Roger Verdellet, c'était sur la route qui conduit de Toulouse à Auch. Oh ! il y a bien longtemps. Si ma mémoire ne me trahit pas, nous allions dîner dans un des haut-lieux de la gastronomie gasconne, à Auch, sous la conduite de Marcel Grenoilleau, après une journée de réunion. Oui ! c'était un autre temps. Je crois que notre rencontre date véritablement de ce jour-là. Sous la pression amicale de ceux qui le connaissaient bien, Roger accepta de chanter Ramuntcho, dans le car qui nous transportait.

*Dans sa cabane couronnée • Par les massifs des Pyrénées
Comme un aigle tout là-haut • Habite Ramuncho*

Ce n'était pas des conditions idéales pour maîtriser sa voix mais je fus impressionné par le timbre et la maîtrise du tempo... Sans doute faut-il situer, là, le point de départ de nos relations amicales. Sur un plan purement professionnel, nos chemins ne se sont jamais beaucoup croisés. Chaque fois qu'une occasion m'était donnée, je me réjouissais de le rencontrer. Mais il fallut attendre le temps de la retraite pour faire vraiment connaissance et s'apprécier mutuellement.

Lui, était déjà bien installé comme délégué régional ARESSO, pour Midi-Pyrénées, quand notre ami Jean Oudinet me sollicita pour succéder à Max Clément, en tant que responsable de l'Aquitaine. J'avais un peu hésité, eu égard à la fragilité de santé de mon épouse.

Il y avait déjà des affinités et des contacts entre les deux groupes, une situation unique, je crois, au sein de notre association. Il nous revient, à tous les deux, d'avoir institutionnalisé ces rencontres annuelles, en alternance. Elles ont créé des liens indissolubles entre les membres des deux régions.

C'est surtout dans le cadre de la préparation de ces retrouvailles annuelles, que j'ai eu le plaisir de découvrir les qualités de Roger. C'est un homme dont le caractère s'est forgé et renforcé à travers les drames qui ont frappé sa famille. D'autres auraient abandonné le combat ; lui, est resté debout. La peine dominée, pas effacée ! Il a continué à combattre et à chanter la vie, aidé de France (quel beau prénom !), de sa fille, la dévouée Jacqueline, de son fils, de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants...

Alors, Roger, tu ne vas pas abandonner la partie, maintenant, à 100 ans, toi, un homme de défis ! Pour France, Jacqueline, toute ta famille, tes amis d'ARESSO et d'ailleurs, tu dois prendre en ligne de mire, maintenant, le record de longévité de Jeanne Calment. Je sais, je ne serai plus là pour le célébrer, mais je suivrai l'événement de... loin et de haut. En attendant, je souhaite profiter encore un long moment de la chaleur de nos relations amicales. Alors, haut les cœurs, mon cher Roger !



Robert LE TANOU

Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis,

Nous percevons dans ce sombre environnement quelques lueurs d'espoir avec le printemps... C'est le début du renouveau pour la nature mais également et surtout, on peut l'espérer, les prémices d'un allègement des contraintes que nous subissons depuis deux ans.

Aujourd'hui, nous ne pouvons toujours pas envisager sereinement nos retrouvailles du 20 mars. Beaucoup de facteurs devront être réunis pour cette rencontre. Tout d'abord un relâchement des règles pour les réunions, ensuite être sûr qu'aucun d'entre nous ne risque sa santé. Ce dernier point est primordial à mes yeux en tant que responsable je ne prendrai jamais le risque que l'un ou l'autre au sein de notre rassemblement ne tombe malade avec les conséquences que l'on connaît.

Alors dans ce marasme, je suis raisonnablement optimiste, l'avenir ne peut être que meilleur... Je vais terminer par ce message :

« Jusqu'à présent, nous vivions dans l'angoisse. Maintenant, nous allons vivre dans l'espoir. » - Tristan Bernard

Ci-dessous, un extrait montrant l'amour que Victor Hugo éprouvait pour la Normandie, notamment la côte, du Mont-Saint-Michel jusqu'à ses confins du Tréport.

« En se promenant sur une falaise, on sent qu'il y a des océans sous le crâne comme sous le ciel... A la nuit tombante, je suis allé me promener au bord de la mer. La lune se levait, la marée montait. Des chasse-marées et des bateaux pêcheurs sortaient l'un après l'autre en ondulant de l'étroit goulot du Tréport. Une grande brume grise couvrait le fond de la mer où les voiles s'enfonçaient en se multipliant. A mes pieds, l'océan avançait pas-à-pas. Les lames venaient se poser les unes sur les autres, comme les ardoises d'un toit qu'on bâtit. Il faisait grand vent. Tout l'horizon était rempli d'un vaste tremblement de flaques vertes. Sur tout cela, un râle affreux et un aspect sombre, et les larges mousselines de l'écume se déchirant aux cailloux. C'était vraiment beau et monstrueux ».

Par ce simple passage, Victor Hugo révèle toute la puissance de sa plume et répond à l'appel de l'Océan, fortement impressionné par la vision des grandes arches d'Étretat.

Je vous souhaite tout le bonheur que vous méritez pour cette année 2022 mais surtout, surtout, la meilleure santé possible. Gardez-vous bien !

Christian LEMIEUX
02 35 96 10 09
christian.lemieux@neuf.fr



» Dernière minute : la salle Escale étant « réquisitionnée » jusque fin mars pour la vaccination, le repas de printemps prévu le 20 mars est annulé, faute de lieu pour nous accueillir.





Jean-Pierre ALLIBERT

A mes amis d'Aresso

Il ne m'a pas été possible de représenter la région Provence-Languedoc lors de la réunion du Comité directeur du 7 décembre dernier.

Je devais informer les membres présents d'une décision mûrement réfléchie et celle-ci fut présentée par André Bataillard, que je remercie. Je lui avais confié la mission de faire part au Comité directeur de mon souhait de mettre un terme au mandat de DR qui m'avait été confié en 1998.

Sans les aides précieuses que j'ai reçues durant ces quatre dernières années de la part des membres du Comité directeur, du Comité de rédaction de notre revue AMITIE, les modèles de gestion et d'animation dont André Pérez et Guy Torrens avaient le secret et auxquels je rends hommage, mais aussi vos témoignages de fidélité à notre association, rien n'eût été possible.

Je vous adresse à tous, chers amis, mes sincères remerciements et félicite mon successeur que j'encourage à se rapprocher de notre Président Patrick Constant qui l'informerait sur son futur rôle ainsi que sur la marche à suivre pour prendre le relais.

Je reste persuadé que notre nouveau délégué régional Provence-Languedoc signera son premier article dans le prochain numéro d'AMITIE en attendant le plaisir de faire sa connaissance, de le remercier et lui souhaiter la bienvenue ■

Jean-Pierre ALLIBERT
04 66 81 84 98
jp.allibert30@gmail.com



Raffinerie de Fos-sur-Mer

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

- Dans le premier calendrier romain, l'année commençait le premier mars, il comprenait déjà 31 jours et s'appelait « Marcius ». C'est le calendrier julien qui en fera le troisième mois de l'année en 46 avant J.-C.
- Mars est le dieu de la guerre ; fils de Jupiter et de Junon, il donnera son nom à la planète Mars, car elle nous apparaît rouge comme le sang. Il est jeune, fougueux et malin, il représente la jeunesse et le combat.
- Mars est aussi un prénom masculin, dérivé du prénom Martial qui s'identifie comme lui à la vigueur. Son signe astrologique est le Verseau.
- Mars est la deuxième planète par ordre de taille et l'une des quatre planètes rocheuses du système solaire. Sa température moyenne est de -67° . On l'appelle « la planète rouge » car sa surface est recouverte d'une poussière riche en oxyde de fer. Outre ses deux petits satellites, Phobos et Deimos, elle possède le plus haut sommet du système solaire : Olympus Mons, qui culmine à... 21 km d'altitude.

Le voici donc ce mois de mars qui après avoir fermé

Mars,



le mois qui se met sur son "31"

les portes de l'hiver ouvre celles du printemps, laissant ses bourrasques s'engouffrer dans nos vies jusque-là engourdies par les frimas, les pluies, fouetter nos visages et nourrir la nature qui s'éveille ; c'est le mois le plus échevelé du calendrier, impétueux, imprévisible, il est là, trompetant l'arrivée du printemps dont il est porteur. Ce printemps que mars nous apporte est aussi une source inépuisable d'inspiration pour les créateurs. Qu'on en juge : Arcimboldo, Botticelli, Brueghel le jeune, Berthe Morisot, Gauguin, Poussin, Van Gogh et tant d'autres...

En outre, ce mois véhicule l'optimisme avec l'éveil de la nature qui sort de son sommeil hivernal pour nous offrir bientôt fleurs, fruits et légumes nouveaux grâce à un ensoleillement plus généreux dont nous profitons aussi pour réchauffer nos corps et nos esprits.

S'ébrouer, s'étirer, piaffer de plaisir, c'est ce que nous permet cette nouvelle

saison qui voit s'éclorer les parterres de fleurs qui réjouissent l'œil et le cœur. A propos de cœur, n'oublions pas que le printemps est aussi la saison des amours et du plaisir de se redécouvrir après des semaines de semi-hibernation. Respirons à pleins poumons cet air nouveau qui nous fouette l'âme et réveille nos esprits. Humons ces nouvelles fragrances que le vent nous apporte, vivifiantes comme ce renouveau qu'il nous incombe de faire croître et embellir par nos gestes et par nos pensées aussi positives que nos forces le permettent. Ouvrons les fenêtres de nos maisons et de nos cœurs pour aérer nos esprits avec un air tonique et autant que possible, heureux.

La nature est toujours au rendez-vous des saisons. En mars, elle va fleurir les pelouses, verdifier les haies et passer outre

toutes les giboulées qui la contrarient ; alors soyons acteurs de notre printemps 2022, fleurissons nos cœurs et verdissions nos pensées à l'image de celle qui chaque année nous offre ce bel exemple de fidélité au rendez-vous du 20 mars. Vive le printemps ! ■



André BATAILLARD
06 80 24 49 69

rolandre73@yahoo.fr





VIE DU GROUPE

ExxonMobil

Interview de Charles Amyot

Président des sociétés du groupe
ExxonMobil en France

Aresso

Bonjour Président. Nous avons appris votre nomination dans AMITIE N°156. La plupart de nos adhérents ne vous connaissent pas et nous sommes heureux de pouvoir entendre vos impressions passées et actuelles sur votre rôle et sur la santé de l'entreprise dont vous prenez la direction.

Charles Amyot

Oui mon profil est clairement différent de celui de ceux qui m'ont précédé à la tête d'Esso SAF. J'ai connu au sein de ma carrière, plusieurs sociétés avec leur profil et leurs valeurs propres et tout cela en restant au sein du même groupe dont le périmètre a évolué au fil du temps.

J'ai débuté en 1992 comme ingénieur maintenance à la raffinerie Mobil de Notre-Dame de Gravenchon, suivi d'un passage dans la *joint-venture* BP-Mobil à Londres, puis ensuite à la raffinerie SRD de Dunkerque en *joint-venture* avec Total et BP et enfin à partir de 2001, une carrière au sein d'ESSO, filiale du groupe ExxonMobil.

Aresso

Y avez-vous trouvé des valeurs différentes ?

CA

Une grande diversité de valeurs et d'orientations stratégiques, oui, tout à fait. Toutes ces sociétés sont de formidables compétiteurs mais pour tenter de caractériser chacune, je dirais :

- Mobil avait une orientation très commerciale « Compete to win », on cherchait à rester très près du client tout en créant le maximum de valeur.
- Chez BP, j'ai trouvé que cette orientation était encore plus forte, peut-être même un peu excessive

avec une moindre valorisation de la dimension technique/raffinage du business.

- Mon passage à la raffinerie de Dunkerque m'a fait découvrir une structure de petite taille, très réactive, au service des actionnaires et des clients, notamment dans le secteur des spécialités (bitumes, paraffines). Elle avait tous les atouts d'une société à taille humaine mais aussi ses défauts avec des procédures parfois insuffisantes.
- Au sein d'ExxonMobil, j'ai découvert la rigueur, notamment dans les opérations, une culture sécurité remarquable, des équipes techniques de premier niveau mais par conséquent une aversion aux risques qui se traduisait par une orientation moins commerciale, moins business et très technique.

Aresso

Durant ces années, vous avez dû observer les bénéfices du mariage entre Mobil et Exxon. Pouvez-vous en évoquer quelques-uns qui ont entraîné une évolution stratégique du nouveau groupe ?

CA

Je pense que le bénéfice principal se situe au niveau commercial. Je vais vous citer deux réflexions.

Alors que les majors avaient des sociétés de trading depuis des années, ExxonMobil n'a créé la sienne qu'en 2018. En même temps, nous avons mis en place une nouvelle organisation *Downstream* basée sur les chaînes de valeurs Fuels et Lubrifiants avec une décentralisation du pouvoir de décision, notamment en matière commerciale. Au même moment nous avons travaillé sur des changements culturels profonds en matière de responsabilisation et d'intensité

commerciale, dans le but d'être plus agiles et plus compétitifs au niveau des marchés dans lesquels on opère. Grâce à cette nouvelle organisation, ExxonMobil a très bien résisté à la crise qui a suivi la pandémie mondiale, notamment grâce au Trading qui a pu profiter des déséquilibres entre l'offre et la demande pour créer de la valeur.

Un autre exemple, ExxonMobil a su capitaliser sur les forces de Mobil et Esso pour améliorer la rentabilité de la chaîne de valeur lubrifiants. Outre une grande technicité, l'approche commerciale a été renforcée, plus proche du client, avec un marketing actif et une quête de notoriété. Une large visibilité à travers la Formule 1 championne du monde des pilotes en 2021 et une gamme de produits à haute valeur ajoutée qui permet à la marque Mobil d'être présente et leader dans tous les grands secteurs d'activité.

Aresso

Qu'en est-il du réseau de stations-service à la marque ? On a l'impression qu'il s'agit d'un repli d'Esso avec la cession de son réseau.

CA

C'est un sujet que je connais bien car j'étais Directeur Réseau lorsque nous avons commencé la mise en place de la nouvelle stratégie. Il faut se rappeler que nous étions dans une situation difficile avec des pertes considérables depuis plusieurs années, dues en grande majorité à des coûts fixes importants liés à une grosse structure dans un marché très concurrentiel, à faible marge à cause de la présence des hypermarchés.

Nous avons décidé de modifier notre mode opératoire en cédant nos stations-service à des Revendeurs à la marque, cessions que nous avons associées à un contrat de marque et des contrats d'approvisionnement long terme. Pour le grand public, le changement a été transparent et aujourd'hui le réseau est redevenu une activité profitable.

Ce modèle n'est pas sans risque car à la fin des contrats, le revendeur est libre de se marier avec une autre marque. Tout l'enjeu est donc de démontrer, année après année, qu'il y a une vraie valeur derrière la marque Esso, notamment Esso Express, qui permet d'être très compétitif sur le marché français. Nous sommes fiers du résultat car nous avons renouvelé tous nos contrats en 2021 et maintenu notre part de marché au cours des dix dernières années. Aujourd'hui, nous avons pour objectif d'accroître notre part de marché, en capitalisant sur ce modèle gagnant-gagnant. C'est le maillage de stations-service à la marque Esso et Esso Express qui crée notre notoriété grand public et attire les clients plus que la publicité. Actuellement, nous sommes en train de développer un partenariat avec les enseignes Casino et Lidl ce qui nous permettrait de doubler quasiment notre part de marché au niveau national sur les trois prochaines années.

Aresso

Clairement ExxonMobil cherche à optimiser ses chaînes de valeur. Quel est le rôle d'Esso France et en particulier, le vôtre dans cet effort ?

CA

Comme vous le savez, nous sommes organisés par fonctions au niveau mondial. Ce sont les directeurs de ces chaînes de valeur qui définissent les stratégies mais les décisions sont prises localement et nous sommes responsables de la mise en œuvre de ces politiques et de son optimisation en France. Nous sommes régulièrement en contact avec eux dans un rôle consultatif et de conseil tout au long de la chaîne de décision.

A titre personnel, il me faut m'assurer de la cohérence globale avec nos

directeurs de site et ceux des autres fonctions business pour optimiser la valeur stratégique de l'affiliée en France. Je suis, en outre, responsable des diverses instances qui régissent notre société et entre autres de la protection des actionnaires minoritaires. J'ai également un rôle fonctionnel au sein d'un projet mondial *Supply Chain* avec comme objectif de capitaliser sur une meilleure intégration entre chaque chaîne de valeur (Amont, Carburant et Combustibles, Lubrifiants et Chimie) et sur la taille de la Corporation pour développer un avantage compétitif dans un domaine clé où nous avons pris du retard et où il y a beaucoup à faire !

Enfin s'ajoutent d'autres responsabilités comme la gestion des talents, notre capital humain, la coordination des fonctions locales telle la santé, notamment dans cette phase de pandémie ou encore la communication avec les différentes parties prenantes comme nos clients stratégiques, les cabinets ministériels et la presse.

Aresso

Avez-vous des exemples où nous avons un plus régional par rapport au reste du groupe ?

CA

Oui, l'Europe est en avance dans le domaine de la transition énergétique, en particulier la réduction des émissions de CO₂.

Toutes les majors sont engagées dans une course contre la montre mais avec des stratégies différentes. TotalEnergies est présente dans quasiment tous les domaines. Shell s'est lancée principalement dans l'éolien et le solaire. Nous, ExxonMobil, nous mettons l'accent sur la décarbonation des activités forte consommatrice d'énergie en commençant par nos activités, l'industrie lourde, le transport de marchandises ou l'aviation. Nous avons pour cela lancé une nouvelle compagnie appelée LCS (Low Carbon Solutions) pour développer cette stratégie commerciale avec des résultats déjà visibles, notamment en France avec la signature d'un protocole d'accord pour le captage et le stockage

de CO₂ sur l'axe Seine signé entre autres par TotalEnergies et Air Liquide.

Par ailleurs, le projet de recyclage chimique de plastique développé en partenariat avec Plastic Energy est un autre exemple de cette transformation de notre entreprise. En parallèle le groupe continue à travailler sur les biocarburants de dernière génération fabriqués à base d'algues, de déchets végétaux, renouvelables qui ne sont pas en compétition avec des terres arables. L'hydrogène fait aussi partie de la solution, notamment l'hydrogène bleu fabriqué à partir de gaz naturel associé à un système de captage et stockage de CO₂. L'autre approche est une fabrication d'hydrogène dit vert à partir d'eau et d'électricité sur un électrolyseur. Nous avons un projet en cours d'étude avec Air Liquide pour alimenter la plateforme de Gravenchon en hydrogène vert. Tout récemment le groupe ExxonMobil a annoncé étudier les opportunités dans l'éolien offshore, les matériaux avancés (béton, fibre de carbone...), la géothermie... où notre savoir-faire pourrait apporter un avantage compétitif.

Aresso

Merci Monsieur le Président, pour ce vaste tour d'horizon. Il nous montre qu'Esso garde une grande vitalité dans un monde où le changement s'accélère.

CA

Le monde est en perpétuel changement et une de nos forces est cette capacité à s'adapter et à se remettre en cause. Cette force vient de notre héritage, c'est pourquoi j'ai un grand respect pour nos anciens. Ce sont des gens d'expérience qui ont aidé notre société à grandir et à se transformer. Nous avons repris le témoin mais nous ne sommes que de passage. La société avance avec nous mais un jour, elle nous dépasse.

J'ai également beaucoup de respect pour nos associations de retraités et suis conscient de vos difficultés. Dans la mesure où mon agenda me le permettra, je resterai bien entendu à votre écoute, nous sommes de la même famille ■



Information sur les retraites dites « chapeau »



Pierre LANGE

Comme déjà expliqué dans une brochure Aresso de mai 2000 diffusée à tout le personnel Esso et Exxon Chemical, chaque personne, lors de son embauche chez Esso, est informée que sa « **retraite globale** » comprendra une retraite dite « de base » servie par la CNAV, plus la retraite complémentaire Agirc-Arrco. En outre, Esso garantit un montant de retraite minimale en

fonction du salaire des 12 derniers mois et du nombre d'années de service dans l'entreprise. Si la somme des droits acquis auprès de l'ensemble CNAV plus complémentaire est inférieure à cette garantie, Esso compense la différence par un supplément couramment appelé « chapeau » alloué par l'IGRS (ancienne IRPESSO). Cette retraite supplémentaire existait dans de nombreuses entreprises mais ses modalités d'attribution n'étaient pas forcément les mêmes dans toutes.

Ces dispositions n'avaient pas soulevé de problème particulier jusqu'à l'instauration gouvernementale au 1^{er} janvier 2011 d'une taxation des chapeaux supérieurs à 500 €/mois, 565 à l'heure actuelle, taxation de 7 % entre 565 et 1131 €/mois et de 14 % au-delà. Cette taxation relève de l'article L-137 - II du code de la sécurité sociale.

Une **Association de Défense des Retraites Supplémentaires d'Entreprise (ADRESE)** fut alors créée par un groupe important d'entreprises pour combattre juridiquement cette fiscalisation confiscatoire, en choisissant comme avocat Maître Renaud Thomas, avocat à la Cour, Paris.

La plupart de nos premiers recours furent déboutés par l'URSSAF au motif que l'article de loi en question s'appliquait d'après elle aux retraités Esso, ce que nous contestions vigoureusement.

Vu l'importance du problème et sur demande de l'ADRESE, le Conseil d'Etat put, en octobre 2011, saisir le Conseil Constitutionnel d'une QPC (question prioritaire de constitutionnalité) contestant à Esso l'application du L-137 - II. Cette QPC échoua. Cependant, après d'autres échecs, la Cour d'Appel de Paris, appelée pour la première fois à statuer sur l'appel interjeté par 30 retraités ESSO d'un jugement du tribunal des affaires de la sécurité sociale de Paris

du 19/4/2017, fit en novembre 2020 droit à la demande de Maître Thomas de « **relever que le bénéfice de la retraite supplémentaire servie aux anciens salariés de la société Esso n'est pas subordonné à l'achèvement de leur carrière dans l'entreprise** ». L'URSSAF d'Ile-de-France fut alors immédiatement enjointe de « faire cesser le précompte des contributions » (les prélèvements) et de rembourser les sommes prélevées sur les retraites « chapeau » des 30 premiers requérants présentés par notre avocat. Jacques Ribreau avait suivi cette action dès son début et, après son décès, François Bellanger, président de l'Adrese et ex-président de la CFR, m'avait demandé de lui succéder.

Cette « victoire » de 2020 et la jurisprudence qu'elle impliquait fut un appel d'air donnant à d'autres retraités Esso la possibilité d'être traités comme ceux du groupe des 30. Il leur appartenait dès lors de me transmettre les documents spécifiés dans un « **questionnaire** » de Maître Thomas. Mon rôle était ensuite, et reste, de vérifier que chaque dossier est complet avant de le lui transmettre pour action auprès de l'URSSAF.

Sollicitant dans la foulée d'autres retraités à jour de cotisations ADRESE, j'envoyai dix dossiers supplémentaires à Maître Thomas, dossiers rapidement transmis par lui à l'URSSAF pour décision. Ils furent acceptés et les prélèvements cessèrent peu après.

En résumé, en application de la jurisprudence faite par l'arrêt rendu le 27 novembre 2020 par la Cour d'Appel de Paris, tous les retraités qui perçoivent une retraite supplémentaire Esso (chapeau), qu'ils soient déjà adhérents à l'ADRESE ou qu'ils le deviennent, peuvent présenter leur dossier.

Je continuerai à répondre à toutes les questions pratiques les concernant. Les remboursements n'interviennent généralement que 12 à 18 mois après l'accord de l'URSSAF.

Je viens de relancer une centaine de personnes dont j'ai pu trouver les coordonnées mais j'ai besoin de toutes les adresses mails de ceux qui pensent être concernés pour pouvoir les informer plus complètement et leur donner la marche à suivre pour constitution d'un dossier. **Contactez-moi sur : pierre.lange@club-internet.fr** ■

Pierre LANGE



REVUE de presse

Prix du pétrole

Le Brent a commencé l'année à 50 \$/bbl et termine l'année à 79 \$/bbl soit plus de 50 % de hausse dans l'année, dopé par la reprise de la demande.

ExxonMobil

ExxonMobil a annoncé en février une modification de son organisation en combinant la Chimie et le raffinage/distribution et en centralisant la technologie et l'ingénierie. De plus, l'état-major du Groupe situé à Dallas va rejoindre le campus de Houston.

Pour 2021, le bénéfice d'ExxonMobil est de 23 milliards de dollars contre une perte de 22,4 milliards en 2020. Ce résultat est dû à une amélioration de la demande et des marges, à la réduction des frais fixes et à l'excellence de ses opérations. Par ailleurs, ses dettes ont été réduites de 20 milliards durant cette année.

Concernant l'environnement, ses actions lui permettent d'être actuellement quatre ans en avance sur son programme de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Son objectif reste leur disparition totale pour l'ensemble de ses opérations à l'horizon 2050.

ExxonMobil a décidé de construire un complexe pétrochimique de plusieurs milliards de dollars à Huizhou, dans la province de Guangdong en Chine. Il comprendra un *steamcracker* de 1,6 Mt/an, trois lignes de polyéthylène de performance et deux lignes de polypropylène différencié.

ExxonMobil a annoncé avoir finalisé ses plans stratégiques qui permettront de doubler les résultats et le flux de trésorerie en 2027 par rapport à 2019. Il est prévu de garder les dépenses d'investissement à 20-25 G\$ par an dans les projets à haut rendement et les projets de réduction de gaz à effet de serre (GES) qui s'élèveront à 15 G\$

sur les 6 ans à venir. Une part importante des dépenses sera attribuée à la division *Low Carbon Solutions*, qui travaille à réduire les émissions de gaz à effet de serre provenant de secteurs difficiles à décarboner tels que l'industrie lourde, le transport commercial et la production d'électricité. Ces secteurs représentant ensemble plus de 80 % des émissions liées à l'énergie au niveau mondial. Les technologies ExxonMobil de captage et stockage de CO₂ (CCS), de production d'hydrogène bleu et de bio-carburants apportent d'énormes opportunités. A ce jour, ExxonMobil est le leader mondial de la technologie de captage de carbone et a capté plus de CO₂ produit par l'homme que toute autre entreprise.

Après avoir atteint son maximum le 29 juillet 2014, à 104,76 \$, l'action **ExxonMobil** était tombée à 30,11 \$ en mars 2020 au début de la pandémie. Elle termine l'année à 61,19 \$ soit une augmentation de 57 % sur 2021.

Nouvelles de la profession



TotalEnergies va engager jusqu'à 200 M€ sur un an pour équiper plus de 150 de ses stations sur autoroutes et voies express en bornes de recharge haute puissance pour véhicules électriques. A l'horizon 2023, TotalEnergies vise 200 stations équipées en recharge haute puissance sur ces grands axes, auxquelles s'ajouteront 100 stations supplémentaires en zone urbaine, notamment sous forme de hubs de recharge. TotalEnergies réaffirme ainsi son ambition de proposer à ses clients

une station haute puissance tous les 150 kilomètres.

Les autres énergies

La France a battu le record d'installation d'énergies renouvelables établi sur l'ensemble de l'année 2017. Malgré ce dynamisme, les objectifs pour 2023 et 2030 restent encore à bonne distance. Le rythme d'installation de nouvelles capacités doit encore accélérer, alors que l'éolien est de plus en plus contesté.



La décision était attendue : le 31 décembre 2021, la **Commission Européenne** a fourni aux Etats membres un projet de texte sur la taxonomie verte, qui détaille les énergies éligibles aux financements européens de transition énergétique. Comme annoncé, le nucléaire et le gaz naturel (ce dernier en tant « qu'énergie de transition ») font bien partie de cette taxonomie verte mais sous conditions, notamment dans le temps. Une décision qui satisfait la France, EDF et l'ensemble de la filière nucléaire tricolore. Si cette taxonomie est validée en l'état, EDF pourra donc bénéficier de financements durables tant pour le grand carénage du parc nucléaire français pour prolonger la durée de vie des centrales que pour la construction de nouveaux réacteurs, en France comme à l'export. De quoi soutenir la relance de la filière nucléaire ■

Jean GERMAN



SOUVENIRS

La section littéraire

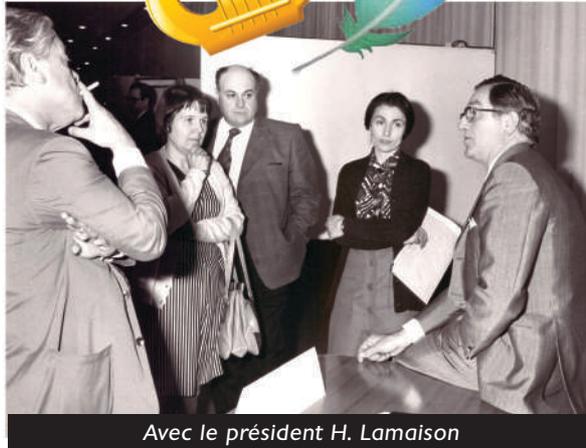
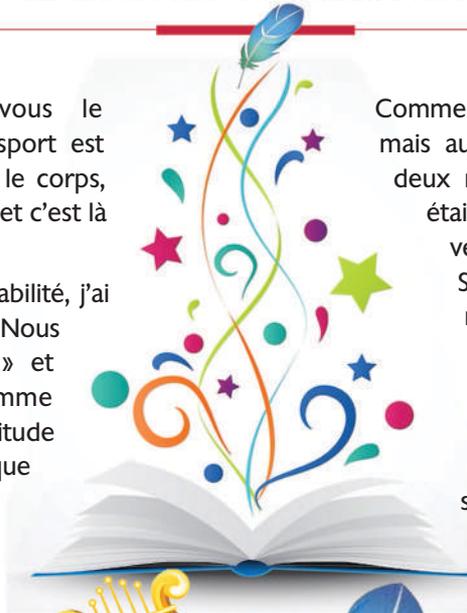


Comme vous le savez, le sport est bon pour le corps, il est bon aussi pour l'esprit et c'est là qu'intervient **la Section Littéraire**.

A mon arrivée à la Direction Comptabilité, j'ai tout de suite connu Omer Delaître. Nous l'appelions le « barde de service » et même écrivions son nom comme « Homère de Lettres ». Il avait l'habitude de tout changer en poésie. A chaque évènement marquant : anniversaire, mariage, naissance, etc. Omer était là pour célébrer, en vers, ce que nous fêtons tous ensemble avec ces demoiselles des Centraux Dactylos. Il y en avait trois, je crois, et donc une trentaine de jeunes filles qui tapaient, prenaient en sténo, tapaient... et même, pour faire leur gymnastique quotidienne, n'hésitaient pas à monter sur les tables.

La Section Littéraire est née grâce à Monsieur Paul Duflos qui était en charge de l'Informatique puis des Services Généraux. C'est lui qui a eu l'idée de nous réunir et de nous encadrer. Il convoqua bien sûr Omer, le personnel des Centraux Dactylos et trois ou quatre gamins de la Comptabilité, dont moi, pour nous proposer de créer une Section qui ne pouvait s'appeler que Littéraire. C'était dans les années 60. Quel plaisir fut le nôtre !

Nous n'avons pas mis longtemps à nous organiser : réunion chaque semaine, après un déjeuner expédié, dans une salle de l'étage. Les poètes récitaient leurs derniers poèmes, les écrivains lisaient un ou deux chapitres de leurs récits ; nous étions les amis de la Langue Française.



Avec le président H. Lamaison



La bibliothèque avec un auteur

Comme poètes, nous avions : Omer, bien sûr, mais aussi Alfred Roe, Robert Le Tanou et deux marins qui nous avaient rejoints. Ils étaient basés à Nantes et ne pouvaient venir que lorsqu'ils étaient appelés au Siège ; nous arrangions alors nos réunions en conséquence.

Le premier était Henri Orain. Sa production était volumineuse : poèmes, chansons, récits de voyages et histoires extraordinaires. Je me souviens encore de « Radegonde, marchande de poules » qui nous a fait traverser le monde... Le second est arrivé plus tard, c'était le Commandant Campion. Conteur admirable, il nous faisait vivre ses voyages et nous l'aurions écouté des heures entières si le travail ne nous avait pas rappelé à l'ordre.

Le compte rendu de nos réunions et tout le travail de nos auteurs firent l'objet de bulletins publiés chaque mois et diffusés à toute l'équipe. A l'époque nous devions être une bonne trentaine et les femmes, les enfants des écrivains nous envoyèrent bientôt leur contribution littéraire.

Quelle époque heureuse que mes premières années dans cette Société qui avait, au sein d'Esso Sports, de très nombreuses Sections : Chant, Ping-pong, Reliure, Peinture, Théâtre, Photographie et autres. Puis vint le Salon d'Art où tous étaient représentés, sauf nous ! Alors un jour, nous avons installé des panneaux et, à l'aide de punaises, avons montré

notre existence. La Section Littéraire devint connue et reconnue par tous.

Plusieurs d'entre nous avons édité des recueils pour la poésie, des livres pour les romans ou les biographies ; nous les avons même vendus au personnel dans les locaux de la bibliothèque.

Et maintenant, en 2022 ? Nous sommes moins nombreux mais notre amitié est restée intacte. Six bulletins par an sont diffusés, un concours est lancé chaque année ; cela dure depuis 1997. Je vous cite quelques-uns des thèmes retenus :

- La lettre timbrée
- A l'aube d'un millénaire
- Histoire de famille
- La Vérité
- Une histoire policière...

Ces deux années de covid ont perturbé chacun ; les plumes sont restées sur les tables, le concours « Le Temps » est resté muet. Nous allons décider de notre devenir : continuer ? Terminer notre belle aventure ? L'avenir nous le dira ■

Jacqueline FERTILLE



Vente de livres d'adhérents

Souvenirs d'enfance : la guerre – Vichy – les juifs

La campagne électorale a été récemment l'occasion de parler de la guerre, des juifs, de Pétain, etc. Je voudrais livrer mon témoignage, celui d'un enfant, forcément partiel, peut-être partial, mais non biaisé.

Je suis né à Aix-les-Bains en 1934 et j'y ai vécu les années de guerre. Je vais essayer d'évoquer ce que j'ai vu avec mes yeux d'enfant.

Dès la mobilisation en septembre 1939, on voyait des soldats partout. Nos préférés étaient les tirailleurs sénégalais (*y'a bon Banania*) et les chasseurs alpins (les enfants du pays).

Par une ironie de l'histoire, les derniers combats avant l'armistice de juin 1940 se sont déroulés sur le terrain de golf d'Aix-les-Bains, non pas contre les Italiens qui avaient été tenus en échec sur les Alpes mais contre les Allemands, ce qui donne une idée de notre désastre militaire.

Les Français croyaient avoir la meilleure armée d'Europe et étaient totalement

démoralisés. Du coup le maréchal Pétain fut accueilli comme un sauveur pour avoir mis fin à la guerre. Lors de sa visite à Aix en septembre 1941, la place de la gare était noire de monde. Très peu de gens avaient entendu l'appel du 18 juin.

La France fut divisée en zone occupée au nord et zone libre au sud. La Savoie faisait partie de la zone libre administrée par Vichy.



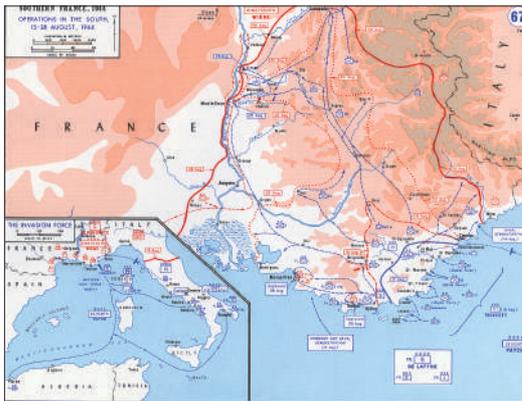
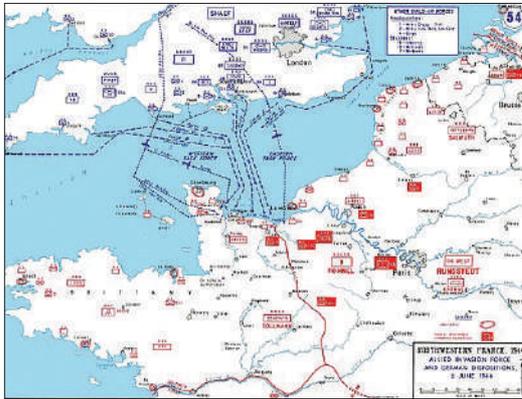
Dès 1941 nous vîmes arriver dans nos classes des enfants dont les familles avaient fui la zone occupée mais nous n'y avons guère prêté attention. On ne parlait pas du tout des juifs et je n'ai pas vu d'étoile jaune à Aix.

En novembre 1942, eut lieu le débarquement allié en Afrique du Nord. En représailles, les Allemands occupèrent la zone libre mais les départements frontaliers avec l'Italie, de la Haute-Savoie aux Alpes-



Maritimes, furent occupés par les Italiens qui ne firent rien contre les juifs.

Début 1943 fut instauré le STO (Service du travail obligatoire) qui contraignait les jeunes à aller travailler en Allemagne. Les récalcitrants étaient « les réfractaires », recherchés par la police. Beaucoup rejoignirent le maquis pour échapper au STO. Le STO fut ainsi un fort pourvoyeur de résistants et c'est à cette époque que se multiplièrent les actions de sabotage contre les occupants. Je m'inquiétais de ne pas revoir mon oncle Laurent que j'admirais beaucoup car il s'était battu en 1939-40 contre les Allemands puis contre les Italiens. Mais mes parents me répondaient de façon très évasive ...



En septembre 1943, l'Italie signa un armistice avec les alliés. Les Allemands réagirent très rapidement et chassèrent ou désarmèrent les Italiens. La Savoie se retrouva en zone occupée par les Allemands. C'est alors que les choses changèrent pour les juifs.

A mon âge, je ne comprenais pas ce que c'était qu'être juif. Ils avaient souvent des noms étrangers : Kafenbaum, Rubinstein... mais j'avais également un nom étranger, venu des Grisons et du Piémont, et je n'étais pas juif ! On chuchotait qu'on les envoyait en Allemagne mais on n'en savait guère plus. De nombreux Aixois leur vinrent en aide en les hébergeant ou en

leur indiquant le moyen de se « planquer » dans des coins reculés de la campagne et des alpages où ils seraient ignorés. Pris en tenaille entre le débarquement de Normandie (6 juin 44) et le débarquement de Provence (15 août 44), les Allemands évacuèrent Aix-les-Bains le 21 août 1944 après avoir incendié l'hôtel Mirabeau qui domine la ville. Dès le lendemain on vit parader dans les rues des jeunes arborant un brassard FFI (Forces françaises de l'intérieur) et un vieux fusil de chasse, résistants auto-proclamés de la dernière heure ! Je revis enfin mon oncle Laurent qui avait fait partie des FTP (Francs-tireurs et partisans) avec lesquels

il avait participé à de nombreux coups de main contre l'occupant. Il avait échappé au massacre du plateau du Revard. Il fut réintégré dans l'armée avec le grade de sergent-chef. Peu après, je vis devant l'hôtel de ville des femmes tondues sous les quolibets de la foule dans laquelle vociféraient des hommes qui, sous l'occupation, se faisaient tout petits pour ne pas se faire remarquer. Tout le monde se proclamait gaulliste... Ceux qui avaient été trop ouvertement pétainistes se cachaient... La peur avait changé de camp ■

Raymond CROELLA



Chers amis,



Nous avons repris doucement nos visites de Paris et c'est avec un grand plaisir partagé qu'une trentaine de personnes se sont retrouvées en novembre à la **Cité de l'Architecture** pour admirer les statues des douze apôtres et des quatre évangélistes de Notre-Dame, descendues avant

l'incendie et restaurées, sans oublier le fameux coq "miraculé" presque intact après une chute de 96 mètres ; une occasion aussi de retracer l'histoire de Notre-Dame et de ses nombreuses restaurations au cours des siècles.



**Voici le programme
des « réjouissances »**

Merci à tous ceux
qui nous ont encouragés à
reprendre cette activité.

Hélas, nous sommes à nouveau
dans une période troublée par
une nouvelle vague de covid
dont nous ignorons tous la
durée et l'importance.

Quand nous avons commencé à
préparer un programme pour le
début de l'année la tendance
était plutôt à un optimisme
mesuré. Le programme du 1er
trimestre 2022 est prêt, les
réservations faites alors j'ai
décidé de miser sur cet
"optimisme mesuré" et de vous
proposer ce programme.

Je prendrai vos inscriptions
comme d'habitude mais il est
évident que nous suivrons
l'évolution et les
recommandations et que, s'il le
faut, j'annulerai les sorties et
ne manquerai pas de vous en
tenir informés.



**Exposition « Signac collectionneur »
au musée d'Orsay**

Artiste autodidacte, Paul Signac a su, par son talent et son travail, se hisser au Panthéon des peintres les plus connus de sa génération. Ce passionné de l'art ne se contentait pas de créer. Il gardait un œil attentif sur les œuvres de ses confrères et achetait celles qu'il considérait nécessaires pour sa formation, celles de ses camarades néo impressionnistes mais celles aussi de la génération suivante.

**Exposition « Juifs d'Orient »
à l'Institut du Monde Arabe**

Dans le prolongement des expositions « Hajj, le pèlerinage à La Mecque » en 2014 et « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire » en 2017, l'IMA poursuit sa trilogie consacrée aux religions monothéistes dans le monde arabe avec une exposition exceptionnelle dédiée à l'histoire des communautés juives d'Orient.

Le nouveau musée Carnavalet

À l'issue de quatre années d'importants travaux de rénovation, le musée Carnavalet – Histoire de Paris a rouvert ses portes. Une véritable renaissance pour le plus ancien musée de la ville de Paris, situé au cœur du Marais mais aussi l'une des collections les plus riches de France avec plus de 625 000 œuvres. J'espère avoir le plaisir de vous retrouver ■

Arlette RANGLES
06 86 46 58 56
arletterandles@orange.fr

NOUVEAUX ADHERENTS

- | | |
|----------------------|----------------------------|
| Christine CANDIOTTO | Ile-de-France, Nord et Est |
| Florence GAY-MONGEY | Ile-de-France, Nord et Est |
| Joël GOUYET | Ile-de-France, Nord et Est |
| Marie-Line MAHE | Bretagne/Pays de la Loire |
| Jean-Pascal SOUCHAUD | Provence-Languedoc |
| Martine WIJK | Aquitaine |



**NOS PENSÉES VONT ...
à ceux qui nous ont quittés**

Cette liste est élaborée à partir des seules informations reçues directement par Aresso. Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser pour toute omission ou inexactitude.

Jacques	BACHELET	ESAF	14 janvier	2022	Daniel	FLEURQUIN	ESAF	8 janvier	2022
Henri	BRUN	ERSAS	13 novembre	2021	Georges	MARTIN-SAINT-LEON	ESAF	30 décembre	2021
Michel	CALVET	ERSAS	27 novembre	2021	Michel	MOTTE	ERSAS	18 octobre	2021
Jacques	CORNEMILLOT	ESAF	2 février	2022	Jean	PORTANGUEN	ESAF	15 janvier	2022
Georges	DAVASSE	ESAF	26 janvier	2022	René	SAVOYE	ERSAS	2 janvier	2022

CALENDRIER TENTATIF DES MANIFESTATIONS

Avril	Midi-Pyrénées/ Roussillon	Déjeuner de printemps	7 avril 2022
Novembre	Normandie	Repas d'automne	22 novembre 2022

VOYAGES

Croisière aux Pays baltes		du 17 au 24 mai 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
La Norvège		du 2 au 12 juin 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière en Grèce		du 18 au 23 septembre 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84

